

*M. McCleave:*

D. Serait-il juste de dire que l'attitude exprimée ce matin par M. Zeckendorf n'a pas été dévoilée au public avant le 13 décembre, date où on a publié cette déclaration?—R. Je ne crois pas qu'elle ait été dévoilée au public. J'ignorais ce qui avait été dévoilé au public et ce qui ne l'avait pas été au moment de la déclaration.

D. Il s'agit de votre déclaration du 13 décembre.—R. J'ai aussi fait mention de l'autre à ce moment-là.

D. M. Zeckendorf a déclaré seulement que sa compagnie céderait volontiers ses intérêts.—R. Il me l'a dit en deux ou trois occasions. La première fois, c'était en avril, environ un mois après qu'il fût entré dans l'affaire. J'étais malade à ce moment-là et je suis allé le voir à ce sujet immédiatement après. Il m'a dit que la compagnie céderait ses intérêts à n'importe quel moment au prix coûtant. Au mois de décembre, il a renouvelé l'offre et, ce matin, il l'a fait de nouveau. Toutefois, l'offre de ce matin avait plus d'ampleur. Il n'avait pas offert antérieurement de remettre sa part de capital social. C'est la première fois qu'il le fait et je suis enchanté de ce geste.

*M. Morris:*

D. Vous ne savez pas de combien d'espace les divers ministères auront besoin?—R. Non.

D. Serait-il juste de vous demander si, à votre avis, l'Office du tourisme a besoin de 1,000 pieds carrés?—R. Il y a quelque chose à ce sujet dans la lettre d'intention. Si vous avez la lettre en question, je crois que vous y trouverez des précisions à ce sujet. On se rend compte que l'emplacement est idéal, si on fait le tour de l'immeuble.

*M. Kucherepa:*

D. En combien de temps pourriez-vous éteindre la dette de l'immeuble?—R. Nous avons calculé que cela pourrait prendre 25 ou 30 ans; mais je ne le sais pas de façon précise. Nous sommes tous ici dans l'à peu près. Comme je l'ai fait remarquer dès mon arrivée, on aurait dû communiquer avec M. Carswell, qui est plus au courant de l'affaire. En fait, il en a été le directeur. De plus, on aurait dû communiquer avec M. Norman, qui est arrivé après mon départ de New York. Il ne s'agissait pas d'une entreprise commerciale, mais plutôt d'une entreprise patriotique de ma part et de la part des autres initiateurs.

Je n'ai pas suivi l'affaire de près, parce que je n'ai pas pu le faire pendant un certain temps. Toutefois, si vous appelez MM. Carswell et Norman, M. Carswell en connaît les détails et possède les connaissances voulues en architecture.

D. Nous apprécions l'esprit de patriotisme que vous avez manifesté dans cette affaire. Il y a toutefois une chose qui me vient à l'esprit. Ce matin nous avons reçu une autre offre de la part de la compagnie de M. Zeckendorf, c'est-à-dire la cession de la part de capital social détenue par les Américains. Cela prouve qu'il n'existait aucune entente précise.—R. Il semble y avoir eu, en effet, plusieurs divergences d'opinions au sujet de l'espace au cours des négociations entre les parties intéressées.

*M. McCleave:*

D. Depuis avril 1957 jusqu'à sa publication en décembre, vous n'avez rien écrit au sujet de cette offre?—R. Non, monsieur, je n'ai rien écrit jusqu'au moment de la publication de la nouvelle par la presse. De Chicago jusqu'à New York, les journaux me harcelaient jour et nuit pour obtenir des renseignements. Il ne s'agissait pas d'une entreprise commerciale. Jamais il ne